

LA NACELLE

Venus des fonds des âges, ces bateaux témoignent du savoir faire et de l'art de vivre des hommes de l'Étang.

Depuis l'époque Gallo-Romaine, la population se concentrait autour des étangs du Languedoc. C'est ainsi que sur l'Étang de Thau, la pêche s'est développée et amplifiée. Mais au milieu du 20^e siècle, les barques utilisées pour la pêche n'étaient en fait que des barques de survie que chaque pêcheur réparait lorsqu'elles en avaient besoin.

Ces barques leur étaient très utiles car elles étaient utilisées pour toutes les pêches (pêche aux coquillages, pêche au filet), les sorties entre copains et les sorties en famille.

Il fallut donc apporter des améliorations à ces embarcations. Deux Types d'améliorations vont être apportés :

- La forme de la coque : un fond plat pour accoster sur le sable, des bords peu élevés pour éviter la prise aux vents et une forme pointue pour voguer aussi bien vers l'avant que vers l'arrière.
- Le moyen de propulsion : une seule voile peut s'adapter aux vents irréguliers de l'Étang, connue depuis des siècles en Egypte : la voile latine.

Finalement, à la fin du 19^e siècle, 3 formes de barques sont définies : le négafol, le barquet et la nacelle

- Le négafol (de 3.50 m à 4m) : utilisé dans les eaux peu profondes, sans gréement et sans gouvernail
- Le barquet : en eaux plus profonde, pour la pêche aux coquillages (de 4 m à 4.5 m)
- La nacelle (de 5 à 6 m) : utilisé sur tout l'étang, à la rame et à la voile latine pour toutes les pêches.

Aujourd'hui ces barques en bois ne sont plus utilisées, mais des passionnés remettent à l'honneur ces embarcations grâce à la réalisation, selon les techniques traditionnelles d'une nacelle typique : « LE JOSEPH BUONOMO ». Gageons que cette naissance ne soit pas la dernière.



Credit photo : thau thème

Photo Musée etang de thau

